LE RN, UNE ARNAQUE SOCIALE, UN DANGER POUR LA SOCIÉTÉ

Camille Dianoux, conseillère municipale, groupe « Rassembler pour une nouvelle majorité solidaire et écologique »

À l'heure où ces lignes sont écrites, le congrès du RN n'a pas encore eu lieu. Faute de prise de position, notre ville serait associée à l'extrême droite. Aussi, nous, élu·es d'opposition, participerons à la manifestation du samedi 24 octobre et au village anti-fasciste afin d'offrir à notre pays un autre avenir que celui de la violence d'extrême-droite.

Rappelons quelques faits sur le RN. Il est l'héritier d'un parti, le FN, fondé par un ex-Waffen SS et par Jean-Marie Le Pen, condamné pour antisémitisme. Son président actuel a fait l'objet de révélations sur des propos antisémites qu'il aurait tenus. À l'Assemblée nationale, les votes de ses député·es vont à l'encontre de la justice sociale : contre la retraite à 60 ans, contre l'augmentation du SMIC, contre la taxe Zucman, pourtant approuvée par 80 % des Français·es. Ils ont également voté contre les crédits destinés à la lutte contre les violences faites aux femmes.

L'extrême droite porte un projet de violence sociale et de répression ; elle utilise les haines et les divisions et prospère sur la brutalisation de la vie politique. Elle ne répond pas à l'urgence climatique et nous mène à l'impasse écologique. Elle ne protège pas les petites entreprises (commerçants, artisans, agriculteurs). Elle est au service des puissances d'argent.

Aujourd'hui, le litre de carburant dépasse les 2 euros, les prix de l'alimentation ne cessent d'augmenter, la métropole d'Orléans est gagnée par la pression sur le logement, tandis que les tarifs de la cantine et de l'accueil périscolaire ont augmenté, touchant injustement les travailleuses et travailleurs les moins bien payé·es. Nous avons souffert de la canicule, notamment dans des bâtiments scolaires inadaptés. Les raisons de la colère sont multiples ; nous voulons donner à cette colère une perspective politique.

Nous réitérons notre soutien aux lycéen·nes et étudiant·es qui demandent des conditions de vie et d'études dignes. Ils et elles font face à une grande brutalité de la part du pouvoir, dont a été également victime l'un de nos conseillers municipaux, Jonathan Bruneau, venu pour soutenir leur mouvement et proposer une médiation avec les forces de police.

Cette brutalisation générale, qui passe aussi par le manque de service publics, par la paupérisation d'une part grandissante de la population, participe du climat d'insécurité qui nourrit l'extrême droite. On voit ainsi se développer des discours de violence et de naturalisation des inégalités, singulièrement contre les femmes. L'extrême droite s'attaque à leurs droits, en alliance avec les mouvements masculinistes.

Par nos positions, par nos actions, nous défendons une culture de paix qui nous relie à nos semblables, pour que dès l'enfance, les habitant·es aient accès aux meilleurs services publics. La victoire de Jeanne d'Arc lors du siège de notre ville nous enseigne que les seules batailles perdues d'avance sont celles qu'on ne mènent pas. Nous défendons notre histoire et les valeurs de notre République : liberté, égalité, fraternité.

Pour nous suivre : rse.orleans@gmail.com